

Table des matières

Présentation	7
Louis de Revol, Secrétaire d'Etat d'Henri III et d'Henri IV. <i>Jacques de Monts</i>	7
Fonds d'archives concernant l'activité diplomatique de Louis de Revol	13
Le manuscrit et son édition. <i>Jacques de Monts et Stéphane Gal</i>	14
Introduction au contexte historique. <i>Stéphane Gal</i>	26
Bibliographie indicative	29
Correspondance diplomatique de Louis de Revol 1588-1593	30
Les affaires de France : les Royaumes, le siège de Paris et la Ligue (1588-1593).	30
■ Les Royaumes	31
• Saint-Just, 28 septembre 1588, Lettre de Myson à Henri III	31
• Du camp de Fontaine, 4 juillet 1590, Lettre de Monluc à Henri IV	31
• Malpierre, 8 juillet 1590, Lettre de Malpierre à Henri IV	31
• Du camp à Souspire, 10 juillet 1590, Lettre de Monluc à Henri IV	32
• Bayonne, 11 juin 1590, Lettre de Longlée à Henri IV	32
• Cambrai, 13 juillet 1590, Lettre de Renée d'Amboise à Henri IV	33
• Paris, 5 septembre 1590, Lettre du colonel Galaty à Henri IV	33
• Châteauevillain, 6 septembre 1590, Lettre de Dadiaceto à Henri IV	34
• S.l.n.d. , Lettre non signée et non adressée	34
• Dieppe, 24 septembre 1590, Lettre à Henri IV (signataire non identifié, peut-être le Sr de Regnault ?)	34
• Copenhague, 25 septembre 1590, Lettre d'Isaac Maillet à Henri IV	35
• Barcelonnette, 29 octobre 1590, Lettre de François de Bonne de Lesdiguières à Henri IV	35
• Royan, 3 novembre, 1590, Lettre de Candeley à Henri IV	36
• Langres, 27 novembre 1590, Lettre de Quitry à Revol	36
• Tours, 15 décembre 1590, Lettre de Longlée à Henri IV	38
• Tours, 17 décembre 1590, Lettre du Conseil du roi à Henri IV	39
• Tours, 22 décembre 1590, Lettre des cardinaux de Bourbon et de Lenoncourt au Cte de Cheverny	40
• Yvetot, 25 décembre 1590, Lettre de Revol à Beaulieu	40
• Yvetot, 26 décembre 1590, Lettre de Bray (?) à Henri IV	40
• Yvetot, 26 décembre 1590, Lettre de Biron à Henri IV	41
• Dieppe, 30 décembre 1590, Lettre de Regnault à Revol	41
■ Le siège de Paris	42
• Paris, 25 mai 1590, Lettre du cardinal Caetano au cardinal Montalto	42
• Paris, 1 ^{er} juin 1590, Lettre du cardinal Caetano	43
• Paris, 30 juin 1590, Lettre espagnole cryptée	43
• Paris 1 ^{er} août 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II	43
• Paris, 2 août 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II	44

• Paris, 2 août 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Martin de Idiaquez.....	45
• Paris, 13 août 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II	45
• Paris, 13 août 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II	46
• Bordeaux, 20 août 1590, Lettre de Longlée à Henri IV.....	48
• Paris, 30 août 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II	49
• Paris, 31 août 1590, Lettre du cardinal Henri Caetano à Philippe II	50
• Paris, 3 septembre 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II.....	50
• Paris, 3 septembre 1590, Lettre non adressée et non signée	52
• Paris, 4 septembre 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza au duc de Terranova gouverneur général du Milanais	53
• Paris, 4 septembre 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Philippe II.....	54
• Paris, 4 septembre 1590, Lettre de Bernardino de Mendoza à Gabriel de Cayas	55
• Paris, 7 septembre 1590, Lettre à Pompeo Bediny, signataire non identifié	56
• Paris, 5 septembre 1590, Relation sur le siège de Paris	57
• Paris, 1590, État des prix pendant le siège de Paris (probablement de Mendoza).	60
• S.l.n.d. (1590), État des prix pendant le siège de Paris	64
• S.l.n.d., Rapport non signé et non adressé sur la politique étrangère espagnole	66
■ La Ligue	69
• Nice, le 25 mai 1590, Rapport, non signé et non adressé, d'un agent du duc de Savoie.....	69
• 21 novembre 1590, Lettre de Mylon Videville au duc de Mayenne	70
• Soissons, 30 novembre 1590, Lettre de Charles de Lorraine à Antoine de Saint-Vidal, sénéchal du Puy	71
• Soissons, 25 novembre 1590, Lettre circulaire de Charles de Lorraine aux consuls des villes	72
• Soissons, 25 novembre 1590 Lettre de Charles de Lorraine à « monsieur l'evêque »	72
• Paris, s.d. [mars 1592] Lettre non signée, non adressée.....	73
• Rome, 3 juin [1592], Lettre du Cardinal de Pellevé au duc de Mayenne	75
• Rome, 16 juin [1592], Lettre du cardinal de Pellevé au duc de Maine	75
• S.l., 1 ^{er} mars 1593, Rapport à Philippe II.....	76
• S.l., 2 août [1593], Lettre à Martin de Idiaquez destinée à Philippe II.....	79
Les affaires espagnoles	83
• Lisbonne, 11 août 1590, Lettre d'Antoine Bernard à Longlée	84
• Bordeaux, 30 août 1590, Lettre de Longlée à Henri IV.....	84
• S.l.n.d. Lettre de Catherine de Habsbourg, duchesse de Savoie, à Philippe II.	85
• S.l., 28 juin 1590, Lettre du comte d'Olivares au comte de Miranda	85
• S.l.n.d., Nouvelles de l'Empire ottoman	86
• Rome, 25 juin 1590, Lettre du comte de Olivares à Philippe II.....	86
• Palerme, 30 juin 1590, Lettre de Alva à Philippe II	88
• Rome, 30 juin 1590, Lettre du comte de Olivares à Philippe II.....	89
• Rome, 30 juin 1590, Lettre du comte de Olivares à Philippe II.....	89
• Rome, 30 juin 1590, Lettre du comte de Olivares à Philippe II.....	90
• Rome, 30 juin 1590, Lettre du comte de Olivares à François de Idiaquez pour Philippe II	90
• Palerme, 1 ^{er} juillet 1590, Lettre de Alva à François de Idiaquez pour Philippe II	91

• Palerme, 1 ^{er} juillet 1590, Lettre de Alva à Philippe II	91
• Palerme, 2 juillet 1590, Lettre de Alva à Philippe II	92
• Palerme, 2 juillet 1590, Lettre de Alva à Philippe II	93
• Rome, 9 juillet 1590, Lettre de Olivares à François de Idiaquez	94
• Gênes, 17 juillet 1590, Lettre de Juan Andrea Doria à Philippe II	94
• Madrid, 8 septembre 1589, Lettre de Jean de Idiaquez aux ambassadeurs d'Espagne à Gênes et à Madrid	95
• Madrid, 8 septembre 1589, Lettre de Jean de Idiaquez au duc de Savoie.....	96
• Bordeaux, 28 septembre 1590, Lettre de Longlée à Henri IV.....	96
Les relations avec les Pays-Bas (1589-1590).	98
• Middelburg, 13 septembre 1589, Lettre de Villiers à Beauvoir La Nocle	99
• La Hamaide, 21 octobre 1589, Lettre de Philippe d'Egmont à Henri IV	100
• Middelburg, 3 novembre 1589, Lettre de Villiers à Beauvoir	100
• La Haye, 26 juillet 1590, Lettre de Saldaigne à Henri IV	101
• Middelburg, 4 août 1590, Lettre de Villiers à Henri IV	102
• Middelburg, 5 août 1590, Lettre de Louise de Coligny à Henri IV.....	103
• Au camp près de Grave, 5 août 1590, Lettre de Maurice de Nassau	103
• Aux champs près de Leyde, 28 août 1590, Lettre d'Englebert d'Oeyenbrugghe à Henri IV	103
• Oost-Souburg, 26 août 1590, Lettre de Philippe de Marnix de Saint-Aldegonde à Henri IV	104
• Middelburg, 27 août 1590, Lettre de Villiers à Henri IV	104
• La Haye, 10 septembre 1590, lettre des États généraux à Henri IV	105
• La Haye, 11 septembre 1590, Lettre de Maurice de Nassau à Henri IV	105
• Bueren, 12 septembre 1590, Lettre de Philippe de Hohenlohe à Henri IV	106
• Middelburg, 18 septembre 1590, Lettre des États de Zélande à Henri IV	106
• La Haye, 13 septembre 1590, Lettre d'Adam Gans à Henri IV	106
• Middelburg, 2 octobre 1590, Lettre de Villiers à Henri IV	107
• Ter Heyden, 12 octobre 1590, Lettre de Maurice de Nassau à Henri IV	108
• Middelburg, 16 octobre 1590, Lettre de Villiers à Henri IV	108
• Middelburg, 18 octobre 1590, Lettre de Villiers à Henri IV	109
• Domburg, 19 octobre 1590, Lettre de Philippe de Marnix à Henri IV	110
• Middelburg, 19 octobre 1590, Lettre de Louise de Coligny à Henri IV	111
Les relations avec l'Angleterre et l'Ecosse (1589-1590).	113
• Londres, 20 septembre 1589, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	114
• Londres, 3 juillet [1590], Lettre de P. Willoughby à Henri IV	114
• Londres, 6 juillet 1590, Lettre de Dereau à Henri IV	115
• Londres, 24 juin/4 juillet 1590, Lettre de Beauvoir-La-Nocle à Henri IV	116
• Londres, 29 juin / 9 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	118
• Londres, 30 juin/10 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	119
• Londres, 30 juin/10 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Revol	120
• Londres, 1 ^{er} /11 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	120
• Londres, 11 juillet 1590, Lettres de Deréau à Henri IV	121
• Greenwich, 13 juillet 1590, Lettre d'Élisabeth 1 ^{re} à Henri IV	122
• Hackney, 12/23 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV.....	123

• Hackney, 17/27 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV.....	123
• Hackney, 19/29 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV.....	124
• S.l., 19/29 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Élisabeth 1 ^{re}	125
• Mémoires de Beauvoir au Grand Thrésorier, le 19/29 juillet 1590	126
• Gravesirie, 23 juillet/2 août 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Revol.....	127
• Hackney, 30 juillet 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	128
• Gravesirie, 23 juillet/2 août 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	129
• S.l.n.d., Lettre chiffrée à Henri IV	130
• Hackney, 9/19 août 1590, Lettre de Beauvoir la Nocle à Henri IV	130
• Hackney, 10/20 août 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	131
• Hackney, 14/24 août 1590, Lettre de Beauvoir la Nocle à Henri IV	131
• Oteland, 22 août 1590, Lettre d'Élisabeth 1 ^{ère} à Édouard Barton	132
• Oteland, 22 août 1590, Lettre de William Burghley à Edouard Barton.....	134
• Oteland, 22 août 1590, Lettre d'Elisabeth 1 ^{ère} à Murat Cham, sultan de Constantinople	135
• Hackney, 18/28 août 1590, Lettre de Beauvoir la Nocle à Henri IV	137
• S.l., 6/16 août 1590, Mémoire remis par Beauvoir La Nocle au Conseil d'Angleterre	138
• Hackney, 5 septembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	138
• Londres, 5 septembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	140
• Au camp de Cholet, 7 septembre 1590, Pseudo lettre de Henri IV à Beauvoir la Nocle.....	140
• Château de Windsor, 20 septembre 1590, Lettre des membres du Conseil d'Angleterre à Beauvoir La Nocle	141
• Hackney, [blanc] septembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV.....	141
• Londres, 23 septembre 1590, Lettre de Le Jay à Revol	142
• Hackney, 23 septembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	142
• Londres, 20/30 septembre 1590, Lettre de Beauvoir la Nocle à Henri IV	144
• Londres, 21 septembre/1 ^{er} octobre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV.....	146
• Londres, 4 octobre 1590, Lettre de Beauvoir la Nocle à Henri IV	147
• Londres, 9 octobre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV.....	147
• Londres, 4/14 octobre 1590, Lettre de Beauvoir la Nocle à Henri IV	148
• S.l.n.d., Lettre de Turenne à Revol.....	149
• Hackney, 15/25 octobre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	150
• De la cour d'Angleterre, 16 octobre 1590, Lettre de Theneage à Beauvoir La Nocle	151
• 16/26 octobre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	151
• « Coppie de lettre que Monseigneur l'ambassadeur a escritte à Monsieur le vice chambellan d'Angleterre du 17 et 27 octobre 1590 »	152
• « A Madame de Cheffild, dudit jour, par mon dit Seigneur »	152
• Hackney, 20/30 octobre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Revol.....	152
• Hackney, 30 octobre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	153
• Rennes, 25 novembre 1590, Lettre d'Henri de Bourbon à Monsieur de Beauvoir	153
• Londres, 21 novembre 1590, Lettre de Buchurst à Henri IV	154
• Londres, 21 novembre/1 ^{er} décembre 1590 Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	154
• Grimsborth, 25 novembre « style ancien » (s. a.), 1590 (?), Lettre de Willoughby à Henri IV	155
• Londres, 3 décembre 1590, Lettre de Turenne à Henri IV	155

• Londres, 3 décembre 1590, Lettre de Turenne à Revol.....	156
• De la Cour d'Angleterre, 5 décembre 1590, Lettre de W. Burghley à Beauvoir La Nocle	156
• De la Cour d'Angleterre, 9 décembre [1590], Lettre du comte d'Essex à Henri IV	157
• Londres, 11 décembre 1590, Lettre de Turenne à Henri IV	157
• Londres, 11 décembre 1590, Lettre de Salagnac à Henri IV	158
• Londres, 1 ^{er} /11 décembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Revol	159
• Londres, 2/12 décembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	159
• Londres, 12/22 décembre 1590, Lettre de Des Mesnils à Henri IV.....	160
• Londres, 3 décembre [1590], Lettre de Turenne à Revol.....	160
• Londres, 10/20 décembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Revol	161
• 11/21 décembre 1590, Coppie de la lettre que Monseigneur l'ambassadeur a escritte à Messieurs du Conseil d'Angleterre	161
• Londres, 12/22 décembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Henri IV	162
• Londres, 12/22 décembre 1590, Lettre de Beauvoir La Nocle à Revol	163
• Richmond, 16 décembre 1590, Lettre d'Essex à Beauvoir La Nocle	164
• De la Cour d'Angleterre, 16 décembre 1590 Lettre de Burghley à Beauvoir La Nocle	164
• S.l.n.d., Lettre de Turenne à Beauvoir	165
■ Ecosse	165
Holyrood, 29 décembre 1590, Lettre de Jacques VI, roi d'Écosse, à Henri IV	165
Les relations avec l'Empire Ottoman	166
• Constantinople, 17 juillet 1590, Lettre du sultan Mourad à Henri IV.....	167
• Paris, 4 octobre 1590, Lettre de Nicolas Coquerel à Henri IV	168
• Paris, 27 octobre 1590, Lettre de Cocquerel à Henri IV	169
• Constantinople, 29 décembre 1590, Lettre du sultan Mourad à Henri IV.....	170
• Ajout : Marmaras, 4 mars 1593, Certificat de Lancôme	171
L'Empire germanique et ses confins (Bohême, Pologne), 1589-1592.	172
■ Le Saint Empire	173
• Bergzabern, 18 novembre 1589, Lettre de Jean, Comte palatin du Rhin, à Henri IV	173
• Prague, 3 décembre 1589, Lettre de G. Ancel à Henri IV	173
• S.l.n.d. [1589], Proposition des ambassadeurs du Palatinat et des princes et estats du cercle de Saxe	174
• Cracovie, 7 novembre 1589, Lettre non signée non adressée	175
• Strasbourg, 8 juillet 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Henri IV	175
• Strasbourg, 10 juillet 1590 (s. a.), Lettre non signée (Gaspard de Schomberg) sans destinataire (Revol ?)	176
• Bâle, 30 juin 1590, (s. a.) Lettre de Gaspard de Schomberg sans destinataire (Revol ?)	177
• Saint-Denis, 10 juillet 1590, Lettre de Montigny sans destinataire (duc Jean Casimir?)	177
• Heidelberg, 12 juillet 1590, Lettre du duc Casimir à Henri IV	177
• Lincenau, 18 juillet 1590 (s. a.), Lettre de Gaspard de Schomberg à Revol	178
• S.l., août 1590, Articles des négociations entre l'empereur et les princes protestants d'Allemagne	179
• Prague, 14 août 1590, Lettre d'Ancel à Henri IV	185

• Francfort, 27 août 1590, Lettre de Sancy à Henri IV	186
• Liège, 14 septembre 1591, Lettre d'Ernest, prince-évêque de Liège, Électeur de Cologne, à Henri IV	188
• Zabaltitio, septembre 1590, Lettre de Nicolas Krell à Sancy	188
• Francfort, 18 septembre 1590 (s. a.), Lettre de Sancy à Henri IV	189
• Francfort, 30 septembre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Revol.....	189
• Francfort, 18 octobre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Henri IV.....	191
• Francfort, 18 octobre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Revol	192
• Zabeltitio, 20 octobre 1590, Lettre du duc de Saxe à Monsieur de Sancy.....	193
• Heidelberg, 22 octobre 1590, Lettre de Jean Casimir à Sancy	194
• Heidelberg, 22 octobre 1590, Lettre de Durant, secrétaire de Jean Casimir, à Sancy	195
• Francfort, 24 octobre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Revol	195
• Cassel, 31 octobre 1590, Lettre du langrave Guillaume de Hesse à Henri IV	196
• S.l., octobre 1590, Mémoire baillé par Oratio Pallavicini	196
• Francfort, 1 ^{er} novembre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Henri IV.....	197
• Strasbourg, 12 décembre 1590, Lettre des Maîtres et Conseil de Strasbourg	198
• Francfort, 20 décembre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Revol	198
• Francfort, 20 décembre 1590 Lettre de Gaspard de Schomberg à Henri IV	199
• Frideberg, 28 décembre 1590, Lettre de Gaspard de Schomberg à Henri IV	199
• S.l.n.d., Mémoire de Gaspard de Schomberg	200
■ Les affaires de Pologne	203
• S.l.n.d. (vers 1592), Lettre de l'empereur Rodolphe II à son frère l'archiduc Ernest.....	203
• S.l.n.d. (vers 1592), Relation de l'ambassadeur du Saint Empire à la Diète de Pologne	204
Les relations avec les Suisses	206
• Soleure, 5 décembre 1589, Lettre de l'Avoyer et Conseil de Soleure à Henri IV	207
• Soleure, 4 décembre 1589, Lettre de Nicolas Brulart (Sillery), à Henri IV.....	207
• Soleure, 5 juillet 1590, Lettre de Sillery (Nicolas Brulart) à Henri IV	207
• Genève, 1 ^{er} août 1590, Lettre des syndics et Conseil de Genève à Henri IV	208
• Montbéliard, 2 août 1590, Lettre de Sancy à Henri IV	208
• S.l. , 8 août 1590 (Bâle ?), Lettre de Sancy à Henri IV	209
• Genève, 14 août 1590, Lettre des syndics et Conseil de Genève à Henri IV	210
• Genève, 15 août 1590, Lettre des syndics et Conseil de Genève sans destinataire (à Revol ?)	210
• Soleure, 28 août 1590, Lettre de Brulart (Sillery) à Henri IV	211
• Soleure, 28 août 1590, Lettre non signée (de Sillery) à Henri IV	211
• Soleure, 31 août 1590, Lettre de W. Tugginer à Henri IV	213
• Soleure, 15 septembre 1590, Lettre de Sillery à Henri IV	213
• 26 octobre 1590, Lettre du bourgmestre et du conseil de la ville et canton de Bâle à Henri IV.....	215
• Soleure, 1 ^{er} novembre 1590, Lettre de Sillery à Henri IV	215
• Bâle, 4 novembre 1590, Lettre de Manfredo Balbani à Henri IV.....	217

• Soleure, 8 novembre 1590, Lettre de Sillery à Henri IV	217
• Bâle, 12 novembre 1590, Lettre de Charles de Zérotin à Henri IV	218
• Soleure, 21 novembre 1590, Lettre des Avoyers et Conseil de la ville à Henri IV	219
• Glaris, 27 novembre 1590, Lettre de Gallati à Henri IV	219
• Bâle, 27 novembre 1590, Lettre de Sancy à Henri IV	220
• Soleure, 1 ^{er} décembre 1590, Lettre de l'Avoyer et conseil de la ville à Henri IV	220
• Soleure, 3 décembre 1590, Lettre de Sancy à Henri IV	220
• Soleure, 3 décembre 1590, Lettre de Sillery à Henri IV	222
• Soleure, 4 décembre 1590, Lettre de Sillery à Henri IV	223
• Berne, 20 décembre 1590 (s. a.), Lettre de Sancy à Henri IV	223
• Soleure, 24 décembre 1590, Lettre de Sillery à Henri IV	226
• Soleure, 24 décembre 1590, Lettre de l'Avoyer et Conseil de Soleure à Henri IV	226
• Genève, 30 décembre 1590, Lettre des Syndics et Conseil de Genève à Henri IV	227
• Genève, 30 décembre 1590, Lettre de Théodore de Bèze et La Roche à Henri IV	228

Les relations avec les Etats d'Italie :

Ferrare, Florence, Venise, Gênes, Rome (1588-1591)	229
■ Ferrare	230
• Ferrare, 3 décembre 1588, Lettre d'Alexandre d'Este à Henri III	230
• Ferrare, 3 décembre 1588, Lettre de Cesare da Cote à Henri III.....	230
• S.l., 24 mai 1590.....	230
■ Florence	231
• Florence, 18 et 23 novembre 1589, 13 janvier 1590, Mémoire d'Horatio Rucellaï à Revol.....	231
• Florence, 4 juillet 1590, Lettre d'Horatio Rucellaï à Revol	236
• Pontarchive près de Florence, 18 septembre 1590, Lettre de François de Luxembourg à Henri IV	237
• 14 décembre 1591 Instructions données par le Grand Duc, non signée, non adressée	238
• Florence, 17 ou 18 décembre 1591, Lettre de Guicciardini à Revol	243
• Florence, 18 décembre 1591, Lettre de Guicciardini à Revol	244
■ Venise.....	246
• 27 octobre 1589, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	246
• Venise, 3 novembre 1589, Lettre de La Chaise à Beauvoir	246
• Venise, 15 décembre 1589, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	248
• Venise, 11 juillet 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	250
• Venise, 10 août 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	251
• Venise, 22 août 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	252
• Venise, 3 septembre 1590, Lettre d'Hurault de Maisse à Henri IV	253
• Venise, 18 septembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	255
• Venise, 6 octobre 1590, Lettre d'Hurault de Maisse à Henri IV	256
• Venise, 10 octobre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Revol	256

• Venise, 31 octobre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	257
• Venise, 31 octobre 1590 (s. a.), Lettre de Hurault de Maisse à Revol	264
• Venise, 10 novembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	265
• Venise, 24 novembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Revol	266
• Venise, 3 décembre 1590, Lettre d'Hurault de Maisse à Henri IV	266
• 12 décembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	267
• Venise, 15 décembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	268
• Venise, 15 décembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Revol	269
• Constantinople, 22 décembre 1590, Lettre de Paulo Mariani à de Maisse	269
• Venise, 28 décembre 1590, Lettre de Hurault de Maisse à Henri IV	271
■ Gênes	272
• Gênes, 7 juillet 1591, Lettre de Francesco Lercaro à Henri IV	272
■ Rome	272
• Rome, 15 septembre 1588, Lettre de Sixte Quint à Henri III	272
• Rome, 24 septembre 1588, Lettre du pape Sixte Quint à Henri III	273
• Rome, 3 octobre 1588, Lettre du cardinal d'Ossat à Henri III.....	273
• Marimum, 11 octobre 1589, Lettre du pape Sixte Quint à François de Luxembourg.....	274
• Rome, 27 novembre 1589, Lettre du cardinal Montalto à François de Luxembourg	275
• Rome, 1 ^{er} juillet 1590, Lettre de La Boderie à Henri IV	275
• Rome, 2 juillet 1590, Lettre de La Boderie à Revol.....	276
• Rome, 28 juillet 1590, Lettre de François de Luxembourg à Henri IV.....	277
• Rome, 21 juillet 1590, Lettre de François de Luxembourg à Henri IV.....	277
• Rome, 3 juillet 1590, Lettre de François de Luxembourg à Henri IV	278
• Rome, 2 juillet 1590, Lettre de Fabio Orsino à Henri IV.....	280
• Rome, 25 août 1590, Lettre de La Boderie à Revol.....	281
• Rome, 8 août 1590, Lettre adressée par la Boderie à Revol	282
• Rome, 1 ^{er} septembre 1590, Lettre de François de Luxembourg à Henri IV.....	284
• Aquapendente, 26 octobre 1590, Lettre de François de Luxembourg à Messieurs les cardinaux	284
• Rome, 17 novembre 1590, Lettre de La Boderie non adressée (sans doute à Revol)	286
• Rome, 17 novembre 1590, Lettre de La Boderie à Revol.....	288
• S.l.n.d. (probablement de décembre 1590), Mémoire d'un agent pontifical sur les affaires de la France à Rome.....	289
• Rome, 8 décembre 1590, Lettre de La Boderie à Revol.....	298
• Rome, 22 décembre 1590, Lettre de La Boderie à Henri IV	299
• Rome, 22 décembre 1590, Lettre de La Boderie à Revol.....	300
• S.l.n.d., Lettre de M. de Luxembourg au Pape	301
Inventaire analytique du manuscrit Revol	303
Index des correspondants du manuscrit Revol	314

Correspondance de Louis de Revol (1588-1593)

Les affaires de France : les royaux, le siège de Paris et la Ligue (1588-1593)

La période qui s'ouvre en août 1589, suite à l'assassinat d'Henri III, est une période pleine de confusion. Henri IV, suivi par la majeure partie de la noblesse, est rejeté par presque toutes les villes capitales de son royaume, à commencer par Paris. C'est le temps des professions de foi, des transfuges et des affrontements.

La noblesse ralliée au nouveau roi collabore dans ses armées, comme les Biron ; ou depuis Tours, désormais capitale des royaux, comme le jeune cardinal de Bourbon. Quant aux multiples agents et autres gentilshommes plus ou moins obscurs, comme le sieur de Malpierre, ils tentent de rester dans la faveur du nouveau roi et de conserver leur charge en protestant de leur fidélité.

Si certains ont basculé sans ambiguïté dans la rébellion ligueuse, comme l'ancien trésorier de la couronne et premier intendant Videville, d'autres, non moins ligueurs, comme Balagny, restent en contact avec le roi dont ils espèrent la conversion.

Une grande partie des lettres de ce chapitre sont des documents saisis sur les agents espagnols et ligueurs qui tentaient chaque jour de franchir les lignes royales ceinturant la ville de Paris depuis le mois de mai 1590. Certaines dépêches de l'ambassadeur espagnol Bernardino de Mendoza ou celles du légat pontifical Caetano se retrouvèrent ainsi entre les mains du secrétaire d'Etat d'Henri IV.

Le siège de Paris a donné lieu, dès 1590, à de nombreuses publications³⁵ auxquelles le fonds Revol apporte un complément d'informations. Notamment sur l'état d'esprit des Parisiens, entre résignation et résistance exaltée, et sur l'envolée spectaculaire des prix que rapportent tous les agents étrangers, eux-mêmes soumis aux plus sévères restrictions. Mendoza et Caetano qui, plus que quiconque, redoutent de tomber entre les mains de leurs ennemis, prêtent leur argent et leur four, pour cuir des pains d'avoine ; vendent leur vaisselle d'argent, y

compris celle non consacrée des églises ; encouragent de maintes façons les assiégés à faire « l'incroyable pour la religion » et à tenir jusqu'à l'arrivée tant espérée d'une armée de secours. L'apparition providentielle de l'armée du duc de Parme à la fin du mois d'août, au moment où tout semblait perdu, sera vécue comme un signe du Ciel. En sauvant Paris, Dieu semblait avoir désigné son camp !

Pourtant, la mort en captivité du vieux cardinal de Bourbon (mai 1590), roi fantoche reconnu par une partie seulement des ligueurs sous le nom de Charles X, avait déjà privé l'Union de la légitimité du sang royal. A l'automne 1590, un certain désarroi semble saisir le duc de Mayenne, gouverneur de Bourgogne, « lieutenant général du royaume » au nom de la Ligue et surtout frère du duc et du cardinal de Guise. On le voit déployer de laborieux efforts afin de convoquer au plus vite, c'est-à-dire pour le 15 janvier 1591, des Etats généraux à Orléans dont l'objectif serait de donner un nouveau roi au pays. Cette hâte sonne comme un aveu de faiblesse. Les Etats sont surtout le prétexte qui doit permettre à Mayenne de mobiliser ses troupes, de sonder la France ligueuse et de la regrouper autour de sa personne en quête de légitimité.

Il faut cependant attendre janvier 1593 pour que des Etats croupions se réunissent enfin, mais dans le discrédit le plus total. Les conférences de Suresnes (auxquelles Revol prit une part active), l'abjuration d'Henri IV (25 juillet), les prétentions espagnoles sur le trône et les rivalités des chefs ligueurs les vidèrent complètement de leur sens. Comme le fait remarquer un rapport espagnol destiné à Philippe II, en août 1593 : « De tout cela on peut conclure clairement que les Etats ne sont rien, ne commandent rien, ne peuvent rien et ne sont autre chose, plus ou moins, que les exécutants de la volonté du duc de Mayenne, et comme une ombre de justice pour colorer sa pure et nue volonté. »³⁶

35. Cf. Henri Hauser, *Les sources de l'histoire de France, xvi^e siècle*, t. 4, Paris, 1915, p. 149-152.

36. Manuscrit Revol, n° 96.

Les royaux

Saint-Just, 28 septembre 1588, Lettre de Myson à Henri III

Ms Revol, n° 172, fol. 226, original.

SIRE, je m'estois dispensé, après le commandement qu'il avoit pleu à V.M. [...] ³⁷ de me faire pour l'aller trouver, d'entreprendre pour peu de jours ung voiage en ce pays affin d'y recepvoyr la bënëdiction d'un bon homme de père que Dieu m'a réservé jusques à l'aage de cent dix ans, et le satisfaire du désir qu'il avoit de me veoir avant que mourir, sur la confiance que je prenois que Vostre Majesté agréeroit cest office procédant d'un devoir auquel j'estois naturellement lié et recevroit les excuses très humbles que je luy en présenterois à mon retour devers elle. Auquel me voulant avancer, non encores guéry d'une fiebvre qui m'a tenu depuys quelque temps, je suis retombé en l'estat que ce porteur m'a trouvé, qui m'oste toute espérance avec ung extême regret de me veoir jamais en la disposition que je peusse désiré pour [apprendre] le bien et honneur que sa dite Majesté de sa seule bonté m'avoit voulu procurer, combien que je m'en recongneusse du tout indigne, comme je suis et seray de l'en pouvoir jamais suffisamment remercier, sinon par les prières que je feray à Dieu le surplus de mes jours, de conforter le zèle et dévotion que j'ay tousjours eu depuis vingt ans au service de sa dite Majesté, auquel seul je suis voué, et luy donner, Sire, en toute prospérité l'acomplissement de ses très saintes intentions, avecq très heureuse et très longue vie.
De Saint Just, ce XXVIII^e septembre 1588.

Votre très humble, très fidelle et très obéissant serviteur et subject

MYSON

Du camp de Fontaine, 4 juillet 1590, Lettre de Monluc à Henri IV

Ms Revol, n° 14, fol. 18, original.

SIRE, si nous avons jugé Monsieur le Visénéchal de Montélimar et moy n'estre hors de propos de nous abboucher avecq Monsieur de Malissy, nous avons les ungs et les autres estimé fort nécessaire que par ledit sieur de Malissy, vous peussiez entendre les discours que nous avons eu ensemble, lesquels je prieray tousjours Dieu voulloir bénir de son Saint Esprit selon la sainte intention que nous aurions de trouver quelque remède au travail de ces pauvres peuples, et aux pires inconvéniens qui se peuvent ensuivre de leur ruyne.

Sire, je supplie le Créateur vous donner en parfaite santé très bonne très heureuse et longue vie.

Du camp de Fontaine, ce 4^e de juillet 1590.
Vostre très humble et très obéissant serviteur.

MONLUC

Analyse au dos : du Sr de Ballagny.

Malpierre, 8 juillet 1590, Lettre de Malpierre à Henri IV

Ms Revol, n° 19, fol. 25, original.

SIRE, la confiance que j'ay eue jusques icy aux services que j'ay faicts au feu Roi, que Dieu absolve, m'a faict espérer que Vostre Majesté ne me voudroit oster une chose que je pense avoir légitimement acquise, qui est la cappitainerye de Vaucouleur, qui a esté tenue l'espace de dix ans et plus par ung mien oncle, non tant pour désir qu'il eut de s'arrester qu'en l'intention de la remectre en mes mains, soubz le bon plaisir de Vostre Majesté, sy tost que je serois retiré des charges que j'ay eues depuis les temps près de la personne de feu Sa Majesté, et en Pays-Bas où j'ay demeuré pour son service cinq ans avec une infinie despence, d'où estant retourné pour les raisons que j'ay cy devant faict entendre à vostre Majesté, ladite cappitainerye m'a esté ceddée tant par mondit oncle que par le Sr de Francières mon beau-frère qui y estoit entré et l'ay jusqu'à présent maintenue par le moyen de mes amys, sans qu'aucune de mes actions ayt peu demonstrier en moy aultre chose qu'une entière dévotion au service de Vostre Majesté vers laquelle j'ay plusieurs fois envoyé pour la supplier très humblement d'avoir agréable que ladite Cappitainerie me demeurast, et fusse moi-mesme allé en présenter la requeste sy la despence excessive que j'ay faicte es dict Pays-Bas n'eust tellement espuisé mes moyens qu'à peine puis-je me relever des empruns que j'ay faicts pour y fournir n'estant satisfait de plus de quinze mil escus qui m'en sont encores légitimement deubs ; toutesfois, Sire, au lieu d'avoir receu de Vostre Majesté la responce conforme à mon juste désir, soit que le malheur du temps ou le mien propre ayt esgaré mes lettres, l'on m'a adverty que quelques ungs estans près d'elle luy ont demandé ladite Cappitainerie, et encores que je ne puisse croire que Vostre Majesté voulust en cela avoir jugé ma cause sans m'ouyr, si est ce que craignant que l'on ne m'ayt, peult estre, dict près d'elle aultre que je ne suis, j'ay pris la hardiesse de l'importuner par ceste lettre pour la supplier très humblement de m'accorder ladite cappitainerie ou si ja elle l'avoit accordée à ung aultre, de la révoquer comme chose faicte sans cognoissance de cause ; Ce me seroit une très griesve punition sy ayant perdu le Maistre en quy j'avois fondé tout mon advancement, je perdois encores l'espoir

37. La bordure en haut à droite est déchirée.

d'estre employé au service de celui qui luy ayant succédé au Royaume a desja en plusieurs en droits tesmoigné combien il veult favoriser ceux qui ont esté fidèles au déffunct et à luy, ou je ne craindray jamais que l'on m'en puisse rien reprocher et n'ay plus grand regret que de me voir depuis dix moys inutile et despourveu de moyens de fère paroistre ce que j'ay en l'âme, que Vostre Majesté cognoistra tousjours quand il luy plaira me juger cappable de quelque charge : donc attendant qu'elle en face la preuve je la supplieray très humblement ne me desnier ceste juste requeste qui me donnera plus de moyen et d'occasion de la servir et de prier Dieu qu'il luy doinct, Sire, en toute prospérité et parfaicte santé, très heureuse et très longue vie.

De Malpierre, le VIII^e jour de juillet 1590.

Vre très humble et obéissant et très affectionné subject et serviteur.

MALPIERRE

Du camp à Souspire, 10 juillet 1590, Lettre de Monluc à Henri IV

Ms Revol, n° 22, fol. 30, original.

SIRE, pour respondre aux deux lettres dont il a pleu à Vostre Majesté m'honorer, je diray sur la première portée par le sieur Le Jay que comme bon françois, je despire non seulement de larmes ordinaires le destin qui conduit ce florissant royaume en décadence ou subversion, mais de toutes les plus extraordinaires, et d'un désir incroyable que Dieu m'eust fait sy heureux d'y pouvoir servir comme y estant de naissance et de nourriture très obligé, pour de quoy rendre tesmoignage à la postérité, je me suis, Sire, employé de tout mon pouvoir à ce que le sieur de Buzenval, Le Jay et moy trouvassmes à propos d'en apprendre l'intention de Monseigneur le duc de Mayenne, en cas que la vostre y feust disposé, tellement que sy ceste négociation prend heureuse fin, ce me sera une faveur très grande de la fortune d'avoir esté du commencement, combien que je ne fusse de l'issue. Comme la raison veult que des plus expérimentés aux affaires de sy haulte conséquence en facent la déffinition ; quant à la seconde lettre de Vostre Majesté, je luy ay une grandissime obligation de daigner réiterer et persister en mon endroit la poursuite du premier subject, mais encore ung coup je dis, Sire, que j'espère tant de vostre admirable générosité que ma constance au party auquel vos prétentions à la couronne m'ont trouvé lors me rendra tant plus digne des grâces de Vostre Majesté.

Sire, je supplie le Créateur vous donner en parfaite santé très bonne très longue et très heureuse vie.

Du camp à Souspire ce X^e de juillet 1590.

Vostre très humble et très obéissant serviteur.

MONLUC

Analyse au dos : Mr de Balagny.

Bayonne, 11 juin 1590, Lettre de Longlée à Henri IV

Ms Revol, n° 32, fol. 39, original en partie chiffré, déchiffrement en marge du texte.

SIRE, le IX^e de ce moys, j'ay receu en ce lieu de Bayonne la dépesche de Vostre Majesté du XVIII^e de may et veu le commandement qu'elle me faisoit si j'estois encore auprès du Roy Catholique. Par ma dépesche du XXIII^e may et par celle du cinquiesme de ce mois, delaquelle j'envoye avec celle-cy le duplicata comme j'ay aussi faict de la précédente et Vostre Majesté aura veu que j'avois bien compris son intention et que devant mon partement de Madrid je m'estois déclaré assez ouvertement de ce que j'en scaurois, n'ayant rien obmis de l'instruction que Vostre Majesté m'avois donné y a long temps sur le subject du mariage de Madame l'Infante d'Espagne, de quoy j'ay rendu compte par mes dictes deux dernières dépesches et par celle-cy je n'en feray point la redicte, mais bien supplierai-je très humblement Vostre Majesté croire que je n'ay peu faire d'avantage en ceste négociation qui mérite grande circonspection, et pour y entrer plus avant il seroit ce me semble de l'approuver, de l'autoriser d'une belle et digne légation avec telle et si suffisante instruction qu'on peult respondre et satisfaire de raison aux difficultés qui s'y pourroient former, lesquelles ne sont pas légères ne en qualité ne en nombre d'aussi que sans cela ce seroit proposer sans pouvoir résoudre, et par légation expresse l'on pourroit s'éclaircir sur ce point et sur beaucoup d'autres qui concernent l'estat des affaires publiques et le bien commung en général de la chrétienté qui seroit le moyen de ce justifier du mal et du trouble qui pourroit y naistre. Ils sont desja imbuts et assez informés de la disposition où l'on trouvera Vostre Majesté si on veult luy corespondre, car je leur ay dict clèrement qu'ils pourroient bien penser que je ne mouveroies pas les propos que je leur ay tenus si je n'avois quelque charge. La difficulté que je trouve c'est le doute où je suis qu'on receust en Espagne une légation venant de la part de Vostre Majesté comme Roy de France, car l'on veoit assez comme ils se déclarent et s'opposent ouvertement à son établissement, et pendant qu'ils en seront là il est à doubter s'ils recognoissoient Vostre Majesté et recevraient comme j'ay dict une légation de la part de quoy j'avois desja parlé par ma dépesche du 5 de ce mois, c'est ce que diray sur ce subject.

J'ay [des] lettres de Madrid du XXX may où l'on me confirme la bonne sancté dudit Roy, que l'on continue à faire lever de l'infanterie et de la cavallerie comme je l'ay dict par ma dépesche du XXIII may, estant mandé qu'ils soient prests pour la fin de juin. Par toute l'Espagne est ordonné faire prières publiques pour l'estat, deffense et conservation de la foy catholique en France. Les Espagnols se scandalisent fort de voir que le Pape ne se conforme pas au Roy Catholique pour ce qui touche les affaires de France, c'est en substance ce que j'ay de Madrid. Par aultres lettres du VIII juin de la Coste de Biscaye on m'advertit que l'armée de mer qui estoit à St Ander c'estoit mise à la voile le deuxiesme jour de juin seulement et y avoit oppinion qu'elle alloit

au Ferrol près de La Corogne pour ce joindre aux vaisseaux quy s'y sont assemblés et que dudit lieu de Ferrol l'armée doibt sortir avec six ou sept mille hommes de guerre et cinquante ou soixante navires pour aller en Bretagne, c'est ce que l'on en dict par delà. Les gens du duc de Mercure sont tousjours à Madrid en espérance, à ce que l'on m'escript, d'estre bien tost despeschés du tout. C'est, Sire, ce que j'ay pour le moment digne de son service. Je supplieray donq Dieu, Sire, qu'il donne à Vostre Majesté en très parfaite sancté, très heureuse et longue vie. De Bayonne ce XI^e jour de juin 1590.

Vostre très humble et très obéissant subject et fidelle serviteur.

LONGLÉE

Cambrai, 13 juillet 1590, Lettre de Renée d'Amboise à Henri IV

Ms Revol, n° 35, fol. 44, original.

SIRE, mes comportemens rendront tesmoignage du zelle que j'ay à l'augmentation du bien aller de vostre service, en tout ce que l'honneur de mon mary me le pourra permettre soit en ce que pouvez désirer de luy présentement ou à ce qui se pourroit trouver de nouveau. M'assurant tant, Sire, en vostre bonté que ne voudriez tirer preuve de son affection, qu'en ceste condition, vous suppliant très humblement de luy conserver la bonne volonté qu'il vous plaist luy tesmoigner sur l'assurance que daignera prendre vostre Maïesté qu'elle ne sauroit en faire part à personne qui admire plus les dignes perfections dont Dieu l'a accompagnée.

Sire, je supplie le Créateur vous donner en parfaite santé très heureuse, très bonne et très longue vie.

De Cambray ce XIII^e juillet 1590.

Vtre très humble et très obéissante servante.

D'AMBOISE

Analyse au dos : Madame de Balagny.

Paris, 5 septembre 1590, Lettre du colonel Gallaty à Henri IV

Ms Revol, n° 140, fol. 193-193v, original.

SIRE, ayant esté le béning plaisir de Vostre Magesté me congédier avec mon régiment et avec cela nous ordoner nos paiements aux termes bien espécifiées dans le contract qu'il a pleu à Vre Majesté nous passer de ce qui nous a resté deub, desquels termes il nous en est escheu ung à la St Jehan dernier passé de ceste année qui est deux moys de solde sur lesquels nous avons tousjours remis nos soldats en les assurant que si tost que nous aurions receu cest argent là nous les payerons avec le mesme

contentement et bone volonté qu'eux nous auroit servis estant en vostre service, en les payant tousjours vouloir prendre ung peu patience, nous pensons tousjours que le susdit terme escheu seroit content, sans aulcune difficulté, et que nous aurions puis après moyen de tenir nostre promesse à eux faicte, sur celle qui nous a aussi esté promise. Mais maintenant que le jour est passé sans qu'auparavant encores jusques icy nous en ayons aulcune certaine nouvelle receu. Et nos soldats voulant estre à toute reste payés de nous, d'aulture part ausi me trouvant engagé de touts mes biens pour avoir servy toute ma vie la corone de France sans pouvoir estre secouru d'un soubz pour me défaire de mes créanciers, desquels je suis incessement pressé et tourmenté pour eux aussi vouloir estre toutefois payés, disant tous m'avoir fait prest en bone fois et m'avoir attendu assez longtemps, et qu'il est responsable que je les paye doresnavant de sorte que je suis esté contraint faire ceste petite lettre à Vre Majesté pour la supplier très humblement et très obéissement voulloir avoir pitié tant de mes cappitaines que de moy en particulier, et ordoner que les susdits deux payes nous soient acquittées pour la moindre despence, car ne je doubte que Vre Majesté n'ait les articles comme c'est qu'on a traicté avec nous qui seroit, se me semble, de grande importance à quoy je désirerois obvier ; s'il avoit pleu à Vre Majesté nous ordoner / , au colonel de Grisacq et moy, d'une assignation de ving mil escus sur le Sr Sturbe, d'aulture part encores d'une aulture de douze mil sur la ville de Tours, desquelles je n'ay encores jamais point heu de nouvelles, de quoy je m'estend [estone ?], car je tenois cella pour argent content. Sire, je supplie encores derechef Vostre Majesté très humblement ne me vouloir abandonner et laisser gaster de la façon qu'on me gaste, mais me secourir de ce qu'il a pleu à Vre Majesté me faire don de grâces, d'aulture part ausi me faire faire payer une somme d'argent en déduction de ce qui m'est deub affin que je me puisse au moins ung peu décharger de mes debtes et que je ne puisse estre déchassé de ma maison que je seray bientost s'il ne plaist à Vre Majesté me secourir. Sire je supplie très obéissement Vre Majesté vouloir avoir esgard aux fidèles services que j'ay fait à la corone de France et me vouloir tousjours tenir pour celuy qui s'employera pour icelle de ses biens et de sa vie tousjours d'aussi bon cœur / et de si grande affection que je pryeray Dieu le Créateur qu'il luy plaise par ses divines grâces avoir Vre Majesté en santé et très heureuse longue vie. De Paris le 5^e de septembre 1590.

[mots non lus]

Gallati³⁸

[mots non lus]

38. Signature beaucoup plus lisible sur sa lettre du fol. 320, les mots qui l'accompagnent sont peut-être en allemand.

**Châteauvillain, 6 septembre 1590,
Lettre de Dadiaceto à Henri IV**

Ms Revol, n° 143, fol. 196, original.

SIRE, ayant fait response aux lettres de V.M. et fermé mon paquet je n'osay pas le bailler à l'homme du Seigneur Alphonse Corse par ce qu'il me dit qu'il passoit par l'armée de Monsr. du Mayenne. Comme vous dira ce porteur, Belleguyse est à une lieue et demie d'icy avec trois cens chevaux, s'estant joint avec luy la garnison de Troyes, je ne scay pas encores leur dessein ; encore que les eaux soient bien basses je m'assure qu'ils ne nous scauroient faire grand mal. Je fais fortifier la ville tant que je puis et nous gardons des surprises. S'il y avoit un chef qui peust commander aux forces que V.M. a en ces quartiers pour les envoyer là où les occasions s'en présenteroient pour votre service, ce seroit une grande assurance pour ceulx qui tiennent pour vous. V.M. se peult assurer que si vos ennemis qui sont de deça pouvoient mettre le pied en ceste ville il leur sembleroit estre au bout de leurs affaires, et Chautmont, Bar sur Aube, Troyes et Chastillon ne pensent à autre chose que à ceste ville qui est au milieu d'eulx. Je vous ay escript et supplié très humblement, Sire, de vouloir penser aux moyens pour l'entretienement de ceste garnison, car ayant tout perdu, vendu et engagé et ne trouvant plus rien à vendre ny à engager, nous craignons que par faulte de moyens il advint quelque désordre qui apporteroit grand dommage au service de V.M. en ce pays, dont je prie Dieu qu'il m'envoie plustost la mort que de veoir cela. Ceulx de Chaumont m'ont escript par plusieurs fois sous ombre de la piété qu'ils ont des pauvres laboureurs desquels j'ay cent fois plus de piété qu'eulx, mais en fin j'ay congny qu'ils ne pensent que de tromper et faire leurs affaires. C'est une des choses que je désire le plus, que les pauvres laboureurs puissent faire librement leur labourage d'autant que si l'on continue comme l'on a commencé je ne scay que ce sera. Ceulx de la Ligue font courir des bruits fort à leur advantage pour tenir le peuple à leur dévotion, mesme de la mort de messieurs le mareschal d'Aulmont et de Givry et de la prinse de Monsr le mareschal de Biron, que je prie Dieu estre faulx, et abusent le pauvre peuple là dessus, et le malheur veut qu'il ne passe personne pour pouvoir rabattre ces artiffices. Je prie Dieu, Sire, donner à V.M. très heureuse, très bonne et très longue vie. De votre Châteauvillain, ce 6^e de septembre 1590.

De V.M. très humble et très obéissant serviteur et subject.

DADIACETO

**S.l.n.d.,
Lettre non signée et non adressée**

Ms Revol, n° 145, fol. 198.³⁹

MONSIEUR, outre l'avis dont j'ay rendu compte à sa Majesté ceulx de [...] se disent estre advertis que le duc de Savoye auroit envoyé deux soldats en France avec charge d'espier l'occasion de faire un détestable coup dont la seule pensée me tient en horreur. Je ne scay si telle meschanceté pourroit estre de laquelle et de semblables je ne doute pas que Sa Majesté ne soit bien advertie pour s'en garder, toutesfois estant de telle importance je n'ay voulu laisser de l'adjouster à votre lettre.

**Dieppe, 24 septembre 1590,
Lettre à Henri IV
(signataire non identifié,
peut-être le Sr de Regnault ?)**

Ms Revol, n° 167, fol. 221.

SIRE, j'ay donné avis à Votre Majesté par deux porteurs exprès des desseins de ses ennemis sur sa personne, et croy que l'un ou l'autre aura seurement passé, chose que je désire extrêmement⁴⁰. Je vous ay fait encores ceste dépesche pour vous réputer, Sire, combien les six navires de guerre que les estats ont envoyés icy peuvent faire de service à Votre Majesté en ceste province, conservant et gardant les costes d'icelle, et les assurant des incursions et pirateries de vos sujets rebelles et ennemis qui empeschent avec ung damage indicible le commerce et l'accès en ceste ville : d'Angleterre, de Flandres et de Caen estans ceulx qui y viennent ordinairement pris ou en danger de l'être par vos dits ennemis, où Votre Majesté reçoit ung notable intérêt et desservice, et vos bons sujets et serviteurs infinies pertes et incommodités par ceulx du Havre, Fécamp et aultres lieux qui tiennent contre Votre Majesté, laquelle je supplie très humblement considérer et prendre en bonne part, s'il luy plaist, l'humble remonstration que je luy en fay pour les considérations susdites, outre lesquelles les eschevins et habitans de ceste ville, vos très humbles et fidèles sujets m'en ont fait une grande instance, s'il vous plaist, Sire, en escrire aux cappitaines et maistres des dits navires, je croy qu'ils feront ce que Votre Majesté leur mandera et effectueront sa volonté, au bon plaisir de laquelle je remets le tout en attendant ses commandements. Je supplie Nostre Seigneur, Sire, vous donner très bonne, très longue et très généreuse vie. A Dieppe le XXIII^e de septembre 1590.

Vre très humble, très fidelle et très obéissant sujet et serviteur.

[signature non identifiée]

Adresse : Au Roy.

39. Cette lettre est à mettre en lien avec le n° 167. Les numéros 145 à 147 se suivent sur le même feuillet et sont de la même main.

40. Voir n° 145.

Copenhague, 25 septembre 1590, Lettre d'Isaac Maillet à Henri IV

Ms Revol, n° 169, fol. 223-223v, original.

SIRE, votre Majesté aura longtemps esté adverty du décès du feu Sr de Danzay, conseiller Maistre d'Hotel ordinaire de Vostre Maiesté et son ambassadeur en Dannemarch (mon bon seigneur et maistre), par le sieur Bongars de Bodry, que Vostre Maiesté envoya l'année passée en ces quartiers. Mais, (Sire), le malheur survint au mesme instant, que mondict feu Sr avoit desja esté quinze jours en terre, avant que ledict Sr de Bongars arriva en ceste ville de Coppenhaguen, à mon très grand regret. Mondict Sr décéda en ceste dicte ville le 12^e jour d'octobre l'année passée, à dix heures et demye de nuict. Le lendemain matin messieurs les Conseillers de ce royaulme envoièrent quant et quant enregistrer ses meubles et sceller et cacheter tous ses coffres et accoustremens, et qui plus est (Sire) toutes les lettres que les feuz Roys vos prédécesseurs (d'heureuse mémoire) luy ont escrit durant la charge qu'il eue de leurs maiestés par deça, qui sont de grande importance, aussi (Sire) tous ses papiers de despeschés et secretz qui ont tous passé par les mains de mon frère et des miennes l'espace de plus de vingt années que nous avons servy ledict feu Sr sans aulcune récompense. Et m'ont laissé le tout en garde jusques à ce qu'il plaise à Vostre Maiesté envoyer quelcun par deça pour y mettre ordre.

Maintenant (Sire) puisque l'année est presque finie que mondict feu Sr est décédé, et que je n'ay encores receu aulcun avis depuis le partement dudict Sr de Bongars de ce pays de quelle sorte je me doibs comporter. Je n'ay osé obmettre (Sire) tant pour sauver l'honneur de mondict feu Sr et maistre que aussi pour satisfaire à mon devoir d'en advertir Vostre Maiesté afin que par sa bénigne clémence elle y puisse pourvoir selon que bon luy semblera. Car (Sire) je ne vouldrois volontiers que telles choses si importantes tumbassent entre aultres mains que celles qu'il playra à Vostre Maiesté en donner la charge.

Cependant (Sire) je ne puis celer à Vostre Maiesté le misérable estat où je me retrouve à présent. C'est (Sire) que je suis icy paouvre et estranger, délaissé et desnue du tout, sans avoir aulcun moyen de vivre ne m'entretenir. Je supply très humblement Vostre Maiesté qu'il luy plaise au nom de Dieu avoir esgart à ma triste et lamentable condition et à mes longs et fidèles servyces, et user de la bénignité et clémence / envers moy et ses autres paouvres serviteurs, et aussi me vouloir commander en quelle sorte je me doibs comporter par deça. Car (Sire) je n'ay pour le présent aulcun recours ne refuge en ce monde après Dieu qu'à Vostre Maiesté, duquel dépend tout mon salut. Et m'estimeray très heureux (Sire) de pouvoir encores employer le reste de ma vie en lui faysant très humble service en tout ce qu'il luy plaira me commander.

SIRE, je supply très humblement le Créateur donner à Vostre Maiesté en toute prospérité et très parfaite

santé, très heureuse et longue vie. De Coppenhaguen ce 25^e de septembre 1590.

Vostre très humble et très obéissant serviteur.

ISAAC MAILLET

jadis secrétaire du feu Sr de Danzay

Adresse : Au Roy

Barcelonette, 29 octobre 1590, Lettre de François de Bonne de Lesdiguières à Henri IV

Ms Revol, n° 214, fol. 277. (Cf. J. Roman et Cte Douglas, *Actes et correspondance du Connétable de Lesdiguières*, Grenoble, 1878, tome 1, p. 142-143).

SIRE, j'ay receu par Chaulier deux lettres en chiffre de Votre Majesté, l'une du VIII^e de julhet, l'autre du X^e. Par la dernière vous me commandez de donner sur les estats du duc de Savoye à mesure que Monsieur de Quित्रy y donnera si les affaires de Provence ne me tiennent occupé. A quoy je répons, Sire, que la Provence ne m'a tellement détenu depuis le dit temps qu'après y avoir servi sellon la nécessité je n'aye donné des affaires au duc sur ses terres propres et retiré par force d'entre les mains des ligueurs ce qu'il prétendoit usurper sur la France comme Votre Majesté verra par le discours très véritable que j'en ay fait dresser. Maintenant, Sire, je faicts estat de donner sur la Savoye et entreprendre du costé de Chambéry, Montmélian, la Rochette, Morienne, le Montcesnys et Suze à mesme temps que Monsieur de Quित्रy donnera sur les autres endroits. Mais avant toute œuvre, je me résouds sous votre bon plaisir d'assiéger et emporter Grenoble comme chose dont le succès peut rapporter plus d'utilité au bien de vostre service que desseing que l'on scauroit faire. Quant à l'entreprise de delà les monts, outre la déffiance que Votre Majesté me fait d'y toucher sans avoir autre avis de vous, l'yver mesme et la difficulté des passages des montagnes m'en retient, encores que je pense avoir plus de moien de vous faire service de ce costé là que de nul aultre, mais il fault attendre le printemps, Sire, et ce pendant Votre Majesté se résouldra à ce qu'il luy plaira me commander. Bien diray-je, Sire, que je suis asseuré qu'ayant une entreprise de conséquence comme j'ay, Votre Majesté ne voudra pour rien au monde que j'en eusse perdu l'occasion, mesme que je suis pressé de vos amys d'Itallye par lettres de Monsieur de Messes de doner plus tost du costé de Piedmont que d'autre endroit. Voire avec déclaration qu'ils font de ne rien fournir sinon qu'on jette la guerre de delà les monts. En quoy ils peuvent à mon avis avoir leurs fins différentes du Pape Sixte, lequel à ce que je puis conjecturer répugnoit au desseing. Et si ma conjecture est véritable, maintenant, sire, qu'il est mort, peult estre que Votre Majesté ne rendra le mesme respect à son successeur et me licentiera de ce costé là. L'entreprise que je dis, Sire, sera communiquée par ce porteur, mais non les moiens

41. Dans le texte, le passage barré écrit : « L'entreprise que je dis, Sire, vous sera communiquée par ce porteur, mais non les moiens d'icelle que je n'ose commettre n'y à l'obscurité d'ung chiffre, ny à la fidélité des hommes ».